

Message du conseiller éditorial et scientifique

Pierre-Luc Landry

2020

Guillemets : revue étudiante d'études francophones

UVic Libraries ePublishing Services

© 2020 Landry. This is an open access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial 3.0 Unported:

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/>

Original citation:

Landry, P.-L. (2020). Message du conseiller éditorial et scientifique. *Guillemets : revue étudiante d'études francophones*, 1(1), ix-x.

Downloaded from UVicSpace Research & Learning Repository

dspace.library.uvic.ca



**University
of Victoria**

Libraries

MESSAGE DU CONSEILLER ÉDITORIAL ET SCIENTIFIQUE

Créer de toutes pièces une revue universitaire est un formidable exploit, surtout dans un monde en crise; c'est toutefois le pari qu'ont relevé avec intelligence, dévouement — et succès! — les étudiant·e·s de premier cycle du Département de français de l'Université de Victoria. J'ai eu le plaisir d'être témoin et accompagnateur de ce projet depuis ses débuts concrets jusqu'à aujourd'hui, et c'est avec une grande émotion et beaucoup de fierté que j'ai accepté de rédiger ce petit mot d'introduction.

Les projets collectifs et collégiaux, comme celui derrière la revue *Guillemets*, arrivent à créer de nouveaux espaces de liberté qui font déborder le savoir des salles de classe, qui participent à la démocratisation des connaissances et qui décroissent les études littéraires, cinématographiques et culturelles, par exemple, en plaçant le partage au cœur d'une praxis intellectuelle engagée et active, durable même une fois le semestre terminé et les notes finales attribuées. Les projets collectifs et collégiaux, comme celui derrière la revue *Guillemets*, nous rappellent que l'université ne se résume pas aux cours offerts par les profs et suivis par les étudiant·e·s, mais qu'il s'agit aussi d'un lieu de dialogue, d'échange et d'expérimentation que nous avons tous et toutes la responsabilité d'animer et de protéger. Dans cette optique, bell hooks, dans son ouvrage *Teaching to Transgress*, affirme ceci : «The academy is not paradise. But learning is a place where paradise can be created. [...] In that field of possibility we have the opportunity to labor for freedom, to demand of ourselves and our comrades, an openness of mind and heart that allows us to face reality even as we collectively imagine ways to move beyond boundaries, to transgress.» Qui plus est, Claire Parnet, dans *l'Abécédaire de Gilles Deleuze*, nous dit que «[c]réer, c'est résister.» La formule est pérenne parce qu'elle frappe l'imaginaire, bien évidemment, mais aussi parce qu'elle invite à «libérer une vie puissante» — pour reprendre les mots de Deleuze — afin de regimber face «aux entraînements et aux vœux de l'opinion courante», naïvement anti-intellectuelle et suspicieuse devant les artistes et les

universitaires qui osent remettre en question et transgresser les normes établies.

Les normes établies, comme celle, forte de plusieurs siècles de mise en œuvre, de la hiérarchie universitaire qui permet trop peu aux étudiant-e-s de premier cycle de prendre la parole, sous prétexte que leur apprentissage n'est ni achevé ni exhaustif. Cette première livraison de la revue *Guillemets*, ainsi que celles qui lui succéderont, nous prouve le caractère erroné de ce présupposé. Parallèlement, les textes recueillis dans les pages qui suivent sont de deux ordres : universitaires, puisque la revue publie des travaux scolaires et théoriques, mais aussi créatifs, puisque le comité éditorial a choisi d'intégrer la recherche et la création dans un même objet, dans une même démarche de transmission du savoir et des émotions. Du reste, *Guillemets* publie principalement en français (mais pas que...), agissant ainsi sur le « devenir-minoritaire » des communautés francophones et francophiles de l'île de Vancouver et de la Colombie-Britannique, participant au « processus de rencontre et d'interférence productive entre groupes [...] qui transforme la notion même d'« une minorité » en lui reconnaissant une force culturelle potentiellement innovatrice », pour reprendre les mots de Lianne Moyes.

La création de la revue *Guillemets* me semble être un geste révolutionnaire prouvant, s'il le faut encore, *l'utilité de l'inutile* — je chaparde ici le titre de l'excellent manifeste de Nuccio Ordine. La création de la revue *Guillemets* fait la démonstration du dynamisme, de l'intelligence et de la grande humanité des étudiant-e-s du Département de français de l'Université de Victoria, et je ne peux que me réjouir d'avoir été invité à les épauler dans cette gageure (fort réussie, au demeurant), alors que je ne fais partie de l'équipe de French at UVic que depuis juillet 2019. C'est donc avec une grande émotion et beaucoup de fierté, oui, que j'ai le plaisir de vous présenter cette première édition de la revue étudiante *Guillemets*, dont je souhaite le succès et la continuité.

PIERRE-LUC LANDRY, Ph. D.

Professeur adjoint

Department of French, University of Victoria